



LEÇON

Années scolaire : 1^{re} à 5^e secondaire

Au sujet de l'auteur : HabiloMédias

Durée : 2 à 3 heures

La criminalité et la jeunesse : perceptions



Cette leçon fait partie de *Utiliser, comprendre et mobiliser : Un cadre de littératie média numérique pour les écoles canadiennes* : <http://habilomedias.ca/ressources-p%C3%A9dagogiques/cadre-de-litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique>.

Aperçu

Cette activité vise à conscientiser les élèves face au portrait médiatique de la violence des jeunes et à son effet sur les perceptions de la société à l'égard de la jeunesse.

Objectifs

- Constaté l'écart existant entre les perceptions de la criminalité et les statistiques réelles sur la criminalité.
- Comprendre l'influence des médias sur la perception de la société à l'égard des jeunes.
- Analyser l'impact provoqué sur leur propre vie par le portrait médiatique de la violence causée par les jeunes.
- Prendre conscience des préjugés véhiculés par les médias résultant de l'image négative des jeunes diffusée dans les médias.

Préparation/Documents

- *Jeu-questionnaire sur la criminalité et les jeunes*
- *Feuille de réponses du jeu-questionnaire sur la criminalité et les jeunes*
- *Comment détecter les préjugés dans les nouvelles*
- *Pratiques exemplaires (feuille de travail)*

Déroulement suggéré

- Distribuez aux élèves le *Jeu-questionnaire sur la criminalité et les jeunes*.
- Lorsque les élèves ont rempli le jeu-questionnaire, discutez des réponses en classe. (Sont-ils surpris par les résultats du jeu ? Comme à la question 9, sont-ils d'accord avec les réactions causées par la violence dans les médias ?)



Posez les questions suivantes aux élèves.

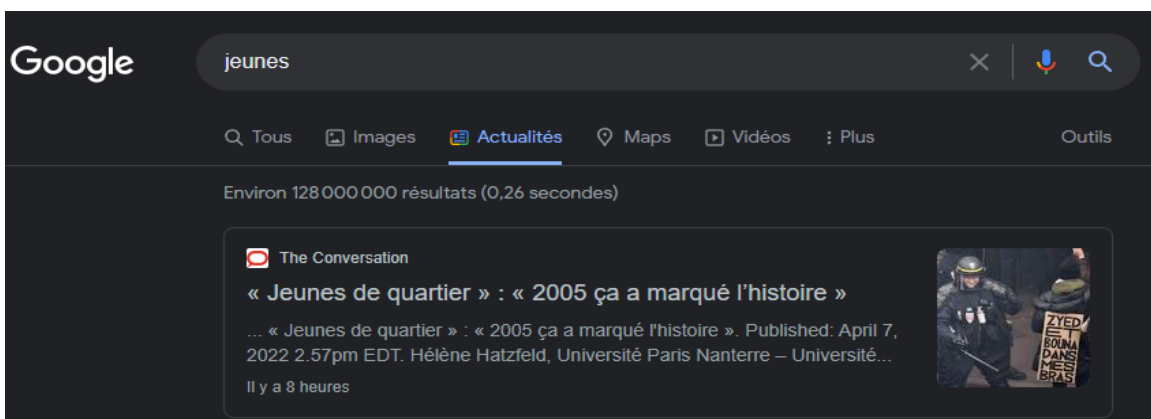
- En ce qui concerne le droit criminel, de quel âge à quel âge est-on considéré comme étant « jeune » ? (Entre 12 et 17 ans.)
- Quelle est la définition du mot criminalité ? Connaissez-vous d'autres termes utilisés pour parler de ce phénomène chez les jeunes ? (*Délinquance, activités criminelles, criminalité juvénile et infractions sont utilisés de façon interchangeable. Ces termes désignent des comportements qui peuvent donner lieu à des accusations et à des condamnations à titre d'infractions au code criminel.*)
- Lorsque vous voyez ou lisez des histoires concernant des adolescents dans les informations, quels types d'histoires vous viennent à l'esprit ? (*Les histoires reliées au crime et à la violence devraient dominer les réponses des élèves. Une étude menée en 2007 révèle que 71 % des articles sur les jeunes étaient négatifs, et qu'un tiers concernaient des crimes. Source : HM Treasury and Department for Children, Schools and Families (2007). Aiming High for Young People: a Ten Year Strategy for Positive Activities.*)
- Quand vous entendez dans les médias des histoires concernant les ados et la criminalité, comment réagissez-vous ? (*Les réponses peuvent varier : plusieurs élèves peuvent se sentir offensés par le fait que les ados soient souvent dépeints de manière négative ; d'autres peuvent penser que ces nouvelles reflètent la réalité - donnez à vos élèves la chance d'explorer toute la gamme de leurs sentiments.*)
- Avez-vous déjà eu l'occasion de voir des adolescents comme vous ou comme vos amis faire les manchettes dans les médias ?
- Pourquoi y a-t-il si peu de nouvelles positives sur les jeunes et tellement d'histoires négatives à leur sujet ?
- De quelle façon les nouvelles sur les ados et la criminalité dans les médias affectent-elles vos perceptions et vos attitudes face à ce problème ?
- De quelle façon affectent-elles les perceptions et les attitudes de vos parents ?
- L'expression « mythe médiatique » est utilisée pour décrire une série de portraits faits d'images et d'informations qui ne sont aucunement basées sur des faits. Un « mythe médiatique » survient lorsque des groupes de la société sont présentés sous un faux jour dans les manchettes des médias, et ce, en raison d'actes extrémistes causés par certains membres de ces groupes. Connaissez-vous des exemples de groupes de personnes qui ont été affectés par les mythes médiatiques ? Quels sont les mythes médiatiques qui entourent les adolescents ?
- Avez-vous été harcelés en raison des mythes médiatiques sur les ados ?

Comment détecter les préjugés dans les nouvelles

Distribuez *Comment détecter les préjugés dans les nouvelles* à vos élèves.

- Divisez la classe en six équipes.
- Demandez à chaque groupe de rechercher au moins 20 reportages sur les jeunes dans au moins 3 sources d'information différentes. Les élèves peuvent le faire soit en parcourant les sources d'actualités (ils peuvent utiliser les liens disponibles sur le site <https://www.newspapersland.com/canada-newspapers/>) ou en faisant une recherche sur Google comportant des termes comme « jeunes », « jeunesse », « enfants » et « adolescents », puis en sélectionnant l'onglet « Actualités ».





- Chaque équipe regroupe les nouvelles en catégories : violence/criminalité, sports, affaires sociales, éducation, portrait positif. Ensuite, elle produit un tableau.
- Les coéquipiers résumant chaque article en notant les points suivants :
 - l'importance de la nouvelle, à savoir s'il s'agit d'une nouvelle à la une ou, au contraire, si elle est reléguée loin dans le journal ou dans le bulletin d'informations ;
 - les traces de préjugés dans la nouvelle, s'il y a lieu ;
 - la réaction d'au moins une personne qui a pris connaissance de la nouvelle.
- Quand chaque équipe a terminé son travail, elle vient présenter les résultats de ses recherches devant la classe.

Période de discussion

- Identifiez les similitudes et les différences entre les styles de reportages de trois sources d'information.
- Lorsqu'il s'agissait de la même histoire, quelles ont été les différences de traitement pour chacune des sources d'information?
- Dans les nouvelles se rapportant à la jeunesse et aux affaires criminelles, les jeunes sont-ils décrits comme étant les victimes ou les auteurs du crime?
- Comment la description d'un jeune en tant que victime affecte-t-elle nos perceptions face à celui-ci? Et lorsque le jeune est l'auteur du crime?
- De quelles sources d'information les adolescents prennent-ils leurs informations? Et leurs parents?
- Est-ce que la provenance d'une information peut occasionner une différence dans la perception de la nouvelle?



Jeu-questionnaire sur la criminalité et les jeunes

Quelles sont les caractéristiques de la criminalité chez les jeunes au Canada ? Testez votre quotient intellectuel en matière de criminalité avec le questionnaire qui suit.

1. Selon le Centre canadien des statistiques en matière de justice, combien de jeunes ont-ils été inculpés pour homicide en 2018?
 - a) 13
 - b) 37
 - c) 94
 - d) 136

2. Quel était le taux total de criminalité violente (y compris les meurtres, les agressions sexuelles, les voies de fait, les vols à main armée et les enlèvements) chez les jeunes en 2018?
 - a) 3,372
 - b) 16,903
 - c) 1,323
 - d) 521

3. De quels crimes contre la propriété les jeunes sont-ils le plus souvent inculpés ?
 - a) vol de véhicule motorisé
 - b) vol pour plus de 5 000 dollars (dont des vols de bicyclettes, des vols de pièces d'automobiles et des vols à l'étalage)
 - c) vol pour moins de 5 000 dollars (dont des vols de bicyclettes, des vols de pièces d'automobiles et des vols à l'étalage).
 - d) introduction avec effraction.

4. Identifiez la drogue qui sert le plus souvent de motif d'inculpation pour possession, importation ou trafic confondus chez les jeunes :
 - a) le cannabis
 - b) la cocaïne
 - c) l'héroïne
 - d) d'autres drogues

5. Si vous êtes une femme, vous êtes plus susceptible d'être la victime de violence de la part de :
 - a) un étranger
 - b) un ami ou une connaissance
 - c) un membre de votre famille
 - d) Un partenaire intime



6. Si vous êtes un homme, vous êtes plus susceptible d'être la victime de violence de la part de :
 - a) un étranger
 - b) un ami ou une connaissance
 - c) un membre de votre famille
 - d) Un partenaire intime

7. Les arrestations pour des incidents relevant du Code criminel impliquent surtout des individus dont l'âge est situé entre :
 - a) 12 et 17
 - b) 18 et 24
 - c) 25 et plus

8. La majorité des Canadiens croit que les crimes commis par les jeunes :
 - a) ont diminué pendant la dernière décennie
 - b) ont augmenté pendant la dernière décennie
 - c) sont restés au même niveau pendant la dernière décennie

9. Beaucoup de chercheurs croient que les médias sont les principaux responsables des fausses perceptions de la criminalité de la part du public. Le sensationnalisme dû à la violence dans les médias a été cité comme cause de :
 - a) l'augmentation de la peur
 - b) l'insensibilisation face à la violence dans la vie réelle
 - c) le comportement agressif
 - d) tout cela

10. La diffusion de portraits déformés des jeunes dans les médias a conduit à :
 - a) une augmentation de la demande pour des lois plus sévères contre les jeunes délinquants
 - b) une demande d'établissement de couvre-feux pour les enfants de moins de 16 ans
 - c) le transfert plus systématique des jeunes délinquants vers des cours jugeant des adultes
 - d) tout cela.

Sources: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Journal of Criminal Justice and Popular Culture*



Feuille de réponses du jeu-questionnaire sur la criminalité et les jeunes

1. Selon le Centre canadien des statistiques en matière de justice, combien de jeunes ont-ils été inculpés pour homicide en 1999 ?

- a) 13
- b) 37**
- c) 94
- d) 136

Réponses :

- a) Faux.
- b) Bonne réponse! En 2018, 37 jeunes ont été accusés d'homicide, sur les 650 homicides signalés cette année-là!**
- c) Faux.
- d) Faux.

2. Quel était le taux total de criminalité violente (y compris les meurtres, les agressions sexuelles, les voies de fait, les vols à main armée et les enlèvements) chez les jeunes en 2018?

- a) 3,372
- b) 16,903
- c) 1,323**
- d) 521

Réponses :

- a) Mauvaise réponse. Il s'agit du taux total de criminalité signalée chez les jeunes (par 100 000 jeunes) en 2018.
- b) Mauvaise réponse.
- c) Bonne réponse! En 2018, 1 323 jeunes ont été accusés de crimes violents.**
- d) Mauvaise réponse. C'était le taux d'agressions signalées chez les jeunes (par 100 000 jeunes) en 2018.

Source : Statistique Canada, « Personnes accusées d'actes criminels », tableau 21.

3. De quels crimes contre la propriété les jeunes sont-ils le plus souvent inculpés ?

- a) Vol de véhicule motorisé
- b) Vol pour plus de 5 000 dollars (dont des vols de bicyclettes, des vols de pièces d'automobiles et des vols à l'étalage)
- c) Vol pour moins de 5 000 dollars (dont des vols de bicyclettes, des vols de pièces d'automobiles et des vols à l'étalage)**
- d) Introduction avec effraction



Réponses :

- a) Mauvaise réponse. Au total, 108 jeunes sur 100 000 ont été accusés de vol de véhicule à moteur en 2014.
- b) Mauvaise réponse. Au total, 114 jeunes sur 100 000 ont été accusés de vol qualifié en 2014.
- c) **Bonne réponse! Au total, 960 jeunes sur 100 000 ont été accusés de vol de moins de 5 000 \$ en 2014.**
- d) Mauvaise réponse. Au total, 288 jeunes sur 100 000 ont été accusés d'introduction par effraction en 2014.

4. Identifiez la drogue qui sert le plus souvent de motif d'inculpation pour possession, importation ou trafic confondus chez les jeunes :

- a) **le cannabis**
- b) la cocaïne
- c) l'héroïne
- d) d'autres drogues

Réponses :

- a) **Bonne réponse! Le taux de criminalité pour possession de cannabis était de 531 jeunes sur 100 000 et de 51 jeunes sur 100 000 pour trafic, production ou distribution de cannabis en 2014.**
- b) Faux. 592 jeunes ont été inculpés pour des raisons liées à la cocaïne en 1999.
- c) Faux. 56 jeunes ont été inculpés pour des raisons liées à l'héroïne en 1999.
- d) Mauvaise réponse. Le taux de criminalité pour la possession, le trafic, la production ou la distribution d'autres drogues était de 75 jeunes sur 100 000 en 2014.

Source : Statistique Canada, « Personnes accusées d'actes criminels », tableau 2.

5. Si vous êtes une femme, vous êtes plus susceptible d'être la victime de violence de la part de :

- a) un étranger
- b) un ami ou une connaissance
- c) **un membre de famille**
- d) **les partenaires intimes**

Réponses :

- a) Mauvaise réponse. En 2011, 16 % des crimes contre des femmes ont été commis par des inconnus.
- b) Mauvaise réponse. En 2011, 27 % des crimes contre des femmes ont été commis par des amis ou des connaissances.
- c) Faux.
- d) **Bonne réponse! En 2011, les partenaires intimes, y compris les conjoints et les partenaires de rencontre, représentaient la plupart des auteurs de crimes violents contre les femmes. Ils représentaient 45 % de toutes les personnes accusées d'avoir victimisé des femmes.**

Sources : HillNotes, "Violence Against Women in Canada"; Statistics Canada, "Prevalence and Severity of Violence against Women."



6. Si vous êtes un homme, vous êtes plus susceptible d'être la victime de violence de la part de :
- a) un étranger
 - b) un ami ou une connaissance**
 - c) un membre de famille
 - d) Un partenaire intime

Réponses :

- a) **Bonne réponse! En 2011, 55 % des crimes contre les hommes ont été commis par des inconnus.**
- b) Faux.
- c) Faux.
- d) Faux.

Source: Sources: HillNotes, "Violence Against Women in Canada"; Statistics Canada, "Prevalence and Severity of Violence against Women."

7. Les arrestations pour des incidents relevant du Code criminel impliquent surtout des individus dont l'âge est situé entre :
- a) 12 et 17
 - b) 18 et 24
 - c) 25 et plus

Réponses :

- a) Faux.
- b) **Bonne réponse! Dans l'ensemble du Canada, le taux de criminalité chez les personnes âgées de 18 à 24 ans était de 5 428 sur 100 000. Le taux chez les jeunes âgés de 12 à 17 ans était de 4 322 sur 100 000, et celui chez les 25 ans et plus était de 2 048 sur 100 000.**
- c) Faux.

Source: Statistics Canada, "Youth Crime in Canada" (2014).

8. La majorité des Canadiens croit que les crimes commis par les jeunes :
- a) ont diminué pendant la dernière décennie
 - b) ont augmenté pendant la dernière décennie**
 - c) **sont demeurés les mêmes;**

Réponses :

- a) Faux.
- b) **Bonne réponse! Les études montrent que la plupart des Canadiens pensent que la criminalité chez les jeunes a augmenté (40 %) ou est restée la même (48 %). En fait, la criminalité chez les jeunes a diminué de façon constante depuis 2009 et le nombre de crimes violents commis par des jeunes est resté à peu près le même depuis 2015, après une forte baisse de 2009 à 2015.**



Faux.

Sources : McPhail et autres (2017), « Taking the Pulse: Perceptions of Crime Trends and Community Safety and Support for Crime Control Methods in the Canadian Prairies », Statistique Canada (2019), « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada ».

9. Beaucoup de chercheurs croient que les médias sont les principaux responsables pour les fausses perceptions de la criminalité de la part du public. Le sensationnalisme dû à la violence dans les médias a été cité comme cause de :
- a) l'augmentation de la peur
 - b) l'insensibilisation face à la violence dans la vie réelle
 - c) le comportement agressif
 - d) tout cela**

Réponses :

- a) Vous avez en partie raison. Face au sensationnalisme dû à la violence dans les médias, certaines personnes développent un syndrome du « monde minable et redoutable ». Ils se considèrent comme des victimes et ont peur.
 - b) Vous avez en partie raison. Face au sensationnalisme dû à la violence dans les médias, certaines personnes deviennent insensibles face à la souffrance et à la violence présentes dans le monde réel.
 - c) Vous avez en partie raison. Certaines personnes, notamment les jeunes enfants, peuvent devenir plus agressives quand elles sont exposées à la violence dans les médias.
 - d) Vrai ! Une peur en augmentation, l'insensibilisation face à la violence dans la vie réelle et les comportements agressifs sont tous liés à la représentation de la violence dans les médias.**
10. La diffusion de portraits déformés des jeunes dans les médias a conduit à :
- a) une augmentation de la demande pour des lois plus sévères contre les jeunes délinquants
 - b) une demande d'établissement de couvre-feux pour les enfants de moins de 16 ans
 - c) le transfert plus systématique des jeunes délinquants vers des cours jugeant des adultes
 - d) tout cela**

Réponses :

- a) Vous avez en partie raison. Essayez encore.
- b) Vous avez en partie raison. Essayez encore.
- c) Vous avez en partie raison. Essayez encore.
- d) Vrai ! Lorsque la criminalité chez les jeunes est traitée sous le mode du sensationnalisme dans les médias, le public réagit souvent en appelant à l'adoption de traitements plus sévères envers les jeunes, et ce bien qu'il y ait un net contraste entre la couverture médiatique et les données officielles de la criminalité chez les jeunes.**

Source : *Statistiques criminelles canadiennes 1999*. Centre canadien des statistiques en matière de justice.



Comment détecter le biais culturel dans les nouvelles

À un moment ou à un autre, tout un chacun s'est déjà plaint des préjugés dans les nouvelles. En dépit de l'idéal journalistique qui clame l'objectivité des travailleurs de l'information, chaque nouvelle est influencée par les attitudes des personnes qui ont participé à sa conception.

Les préjugés ne sont pas tous délibérés, mais vous pouvez prendre davantage conscience des préjugés présents en cherchant à repérer les techniques journalistiques suivantes, qui laissent sournoisement s'infiltrer des préjugés dans les nouvelles.

1. Préjugés par la sélection et l'omission de faits

Ils ont un impact significatif sur ce que le public considère comme important : pendant de nombreuses années, les grands organes de presse n'ont pas couvert les violences policières contre les Noirs au Canada ou aux États-Unis, mais lorsqu'ils ont commencé à le faire, l'opinion publique sur la question, et la perception du public quant à l'existence ou non d'un problème, a commencé à changer considérablement. Dans la rédaction d'une nouvelle, certains détails peuvent être ignorés ou d'autres inclus pour donner ainsi au lecteur ou au téléspectateur une opinion différente sur les événements rapportés.

Rappelez-vous que le plus grand préjugé est toujours celui que les journalistes considèrent comme « digne d'intérêt » : cette question est toujours politique, même si elle n'est pas perçue comme telle. Bien que la criminalité soit plus susceptible que d'autres sujets d'être considérée comme digne d'intérêt, les recherches ont montré que, dans la plupart des cas, il faut qu'il y ait autre chose de particulier au crime, quelque chose d'inhabituel chez l'auteur ou la victime, quelque chose qui donne l'impression que le crime viole notre sens du bien ou du mal, ou un lien avec un enjeu plus important, pour qu'il fasse la une. Les articles portant sur un événement unique sont également plus susceptibles d'être considérés comme dignes d'intérêt que ceux portant sur un événement en cours, et ceux portant sur des personnes en particulier sont davantage dignes d'intérêt que ceux portant sur des groupes ou des systèmes.

Les préjugés par omission sont difficiles à détecter. Ce n'est qu'en comparant les reportages d'une grande variété de sources que cette forme de préjugés peut être observée. Vous pouvez utiliser l'onglet « Actualités » de Google ou la recherche personnalisée d'actualités de HabiloMédias (bit.ly/news-search) pour voir comment différents médias couvrent la même histoire.

2. Préjugés par la disposition et l'emplacement d'une nouvelle

Les lecteurs d'un journal estiment que les informations publiées à la une sont plus importantes que celles paraissant dans les autres pages tandis que les sites Web placent les nouvelles les plus importantes dans leur page d'accueil. Lors de la retransmission des nouvelles, la télévision et la radio diffusent les nouvelles les plus importantes en premier, en gardant les autres pour plus tard pendant le bulletin. Les actualités en ligne placent les histoires les plus importantes sur la page d'accueil et en font la promotion sur les médias sociaux. La section dans laquelle un article apparaît a également son importance : si un article sur le harcèlement sexuel dans l'industrie cinématographique apparaît dans la section « Divertissement », par exemple, nous le prendrons probablement moins au sérieux que s'il apparaît dans la section « Actualités ».



Les préjugés par placement se produisent lorsqu'un article apparaît à côté d'un autre article. Le fait de placer un reportage près d'un article d'opinion sur le même sujet, ou d'une caricature politique sur le thème de l'article, change la façon dont nous le lisons.

La façon dont l'article est organisé est aussi importante. La plupart des articles sont rédigés dans le style de la « pyramide inversée », c'est-à-dire qu'ils commencent par les faits considérés comme les plus dignes d'intérêt, exposent ensuite des détails importants relatifs à ces faits, puis présentent des informations de base pour fournir un contexte. La dernière partie de l'article contient les informations que les lecteurs sont le moins susceptibles de lire et que les rédacteurs sont le plus susceptibles de couper. Il peut s'agir d'une forme de partialité puisque le contexte aide souvent à comprendre pleinement le sujet : par exemple, si un article sur le nombre de personnes souffrant de maladie mentale en prison (les faits dignes d'intérêt) attend le quatrième paragraphe pour préciser que les personnes souffrant d'une maladie mentale ne sont pas plus susceptibles d'être plus violentes que les autres (contexte), les lecteurs qui ne lisent qu'une partie de l'article risquent d'en retirer une vision très inexacte de la maladie mentale et de la violence.

3. Préjugés par les machettes

Plusieurs personnes ne lisent que les gros titres. Dans un journal ou un site Web, la majorité des gens ne parcourent que les titres. Ceux-ci peuvent tout autant résumer un article que révéler un préjugé ou un biais culturel. Ils peuvent évoquer une vive émotion alors que la réalité est tout autre. Ils peuvent exprimer l'approbation comme la condamnation. Même lorsqu'un article évite tous les préjugés, ils donnent souvent une image beaucoup plus simple et biaisée, les titres étant plus courts.

4. Préjugés par les photos, les bas de vignette et les angles de prises de vue

Certaines photos peuvent flatter une personne alors que d'autres donnent de cette même personne une image déplaisante. Un article peut être accompagné de photos dans le but d'influencer l'opinion du lecteur. C'est le cas, par exemple, d'une photo présentant un candidat à une élection. À la télévision, dans un magazine ou sur le Web, le choix des images diffusées est extrêmement important. Les bas de vignette sous les photos peuvent être également porteurs de préjugés et causer des préjudices.

5. Préjugés par le choix des mots

Les mots utilisés dans une histoire ont un effet important sur la façon dont nous la lisons.

- L'utilisation de métaphores, comme dire d'un politicien qu'il « attaque » un problème, peut provoquer une réaction émotionnelle.
- Les phrases à la voix passive donnent l'impression qu'un événement vient de se produire, sans que personne ne l'ait fait : comparez la phrase « Trois manifestants ont été blessés par la police » (voix passive) à la phrase « La police a blessé trois manifestants » (voix active).
- Le choix du verbe pour décrire une action affecte ce que nous en pensons : comparez « La police *confisque* une collection d'armes », « La police *saisit* une collection d'armes » et « La police *s'empare* d'une collection d'armes ». Un incident était-il un « décès », un « meurtre » ou un « assassinat »? Un politicien a-t-il « déclaré », « affirmé » ou « allégué » un propos?



- De même, la façon de décrire une personne ou un groupe affecte la manière dont nous le percevons. Un candidat est-il un politicien *d'expérience*, un politicien de *longue date* ou un *vieux* politicien? Dire de personnes qu'elles font partie d'un gang peut laisser entendre qu'il s'agit d'un groupe important et bien organisé, même s'il ne s'agit en fait que d'une poignée de jeunes gens.
- L'utilisation d'un mot particulier suggère également que ce mot décrit quelque chose de réel. Par exemple, dans les années 1990, les médias ont inventé le mot « superprédateur » pour suggérer qu'il existait un groupe de jeunes délinquants qui commettaient des crimes pour le plaisir et n'avaient aucune conscience. Bien qu'il n'y ait jamais eu de preuve de la véracité de cette supposition, l'utilisation du terme dans les reportages a suscité la peur de la criminalité juvénile et mené à l'adoption de lois plus strictes en matière de condamnation aux États-Unis.

6. Préjugés par les étiquettes et les titres donnés

Il faut toujours considérer la provenance de la source d'une nouvelle. L'information est-elle fournie par un reporter, un témoin, des agents de police, des pompiers, des cadres, des élus gouvernementaux ? Chacun peut avoir ses raisons pour dévoiler une information aux médias. Les dirigeants de sociétés et leurs directeurs des communications fournissent des communiqués que les journalistes pressés peuvent facilement transformer en reportage. Les journalistes se basent aussi souvent sur ce qu'ils voient dans les médias sociaux pour déterminer ce qui est digne d'intérêt, permettant ainsi à des groupes de se livrer au « piratage des sources » en manipulant des sujets tendance ou en créant une fausse controverse.

Vous devez également toujours tenir compte de la *personne* qui est citée. Les citations proviennent-elles toutes d'autorités comme le gouvernement ou la police? Des membres de la communauté concernée sont-ils cités? Il est important de ne pas se limiter à une seule histoire : la plupart des médias citent plus souvent les hommes que les femmes, et davantage les Blancs que les autres.

6. Préjugés par faux équilibre

Il est important que les reportages présentent les deux côtés d'une histoire, et les journalistes prennent cette responsabilité au sérieux. Malheureusement, certains groupes profitent de cette situation (ainsi que du fait que de nombreux organes de presse ne disposent plus de journalistes spécialement formés pour couvrir des sujets comme la santé et la science) pour donner l'impression que les histoires comportent davantage de perspectives qu'elles en ont réellement. L'industrie du tabac a commencé à le faire dans les années 1970 en essayant d'obtenir un « temps d'antenne égal » pour promouvoir l'idée que les cigarettes ne causent pas le cancer, alors que pratiquement tous les scientifiques s'accordaient pour dire le contraire. Aujourd'hui, d'autres groupes utilisent la même stratégie pour faire croire qu'il n'y a pas de consensus clair sur des sujets comme le changement climatique et la vaccination.

8. Préjugés par statistiques

De nombreux reportages contiennent des statistiques : le nombre de personnes présentes, le nombre de votes, les températures enregistrées, etc. Il peut y avoir des préjugés dans les statistiques incluses (p. ex. montrer que les températures baissent d'août à décembre ne donne pas une image précise de l'année entière) et aussi dans la façon dont ces statistiques sont décrites ou interprétées.



Par exemple, la première de ces histoires porte sur le fait que des « millions » de personnes aux États-Unis n'ont pas reçu leur deuxième dose de vaccin contre la COVID-19. Le deuxième article se concentre sur le nombre de personnes qui l'ont reçue (la « majorité ») et décrit le nombre de personnes qui ne l'ont pas reçue en disant « seulement 5 millions ».

Ces deux articles proviennent d'organes de presse fiables et sont tous deux biaisés! Plutôt que de chercher des informations « impartiales » (qui n'existent pas), nous devons apprendre à reconnaître les préjugés.

Source : Adaption d'un extrait de *Newskit: A Consumer's Guide to News Media*, publié par The Learning Seed Co. Reproduit avec permission.

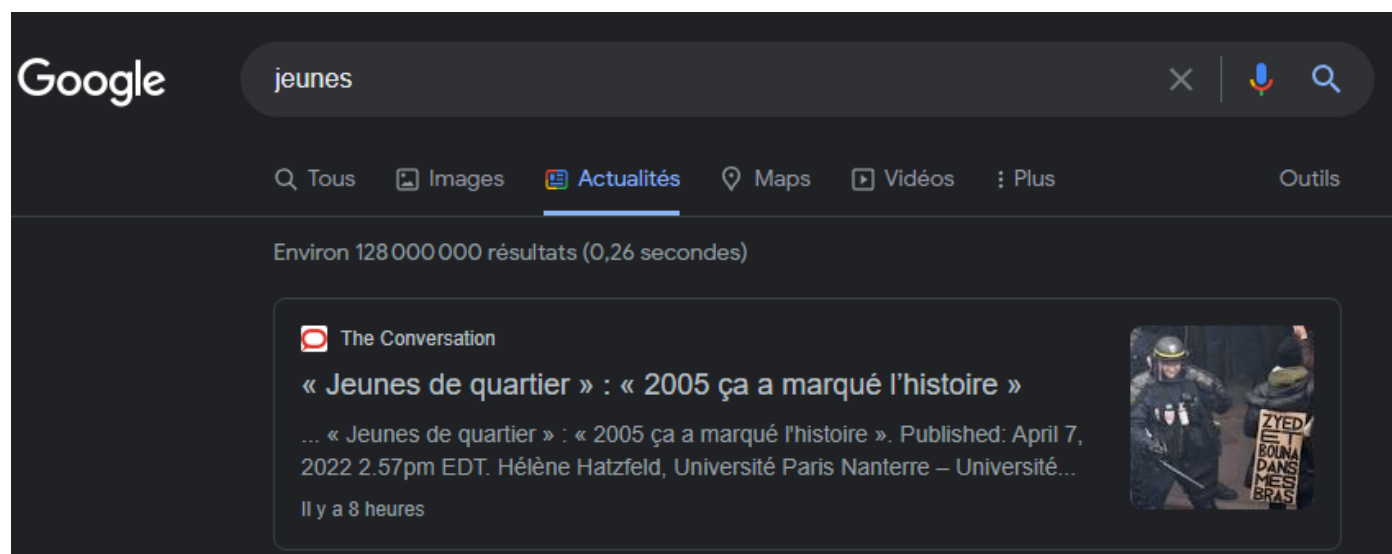


Exercice « Déceler les préjugés »

Dans le cadre de cet exercice, tu vas trouver des articles de journaux sur les jeunes et les évaluer afin de déterminer s'ils sont biaisés.

Pour commencer, recherche au moins **20** articles de presse sur les jeunes dans au moins **3** sources d'information différentes.

Tu peux le faire en parcourant les sources d'information (en utilisant les liens disponibles à l'adresse <https://www.newspapersland.com/canada-newspapers/>) ou en faisant une recherche sur Google à l'aide de termes comme « jeunes », « jeunesse », « enfants » et « adolescents », puis en sélectionnant l'onglet « Actualités ».



- Ensuite, trouve au moins cinq **catégories** d'articles (p. ex. violence, crime, intérêt humain, sports, éducation, représentations positives, etc.), puis compte le nombre total d'articles par catégorie.
- Dresse un tableau de tes résultats.
- Résume chaque histoire.
- Note l'importance de l'histoire, c'est-à-dire s'il s'agit d'un article principal ou en première page, ou si elle se trouve plus loin dans le journal ou le bulletin d'information.
- Décèle tout préjugé contenu dans l'histoire.
- Décris la réaction d'au moins une personne de ton groupe qui a vu ou lu l'histoire.
- Recense les similitudes et les différences entre les styles de reportages des trois sources d'information.

Lorsque ton groupe aura terminé, vous présenterez vos conclusions à la classe.



Pratiques exemplaires

Pour cet exercice, tu vas étudier les pratiques exemplaires relatives aux reportages sur les groupes marginalisés et élaborer ton propre guide de pratiques exemplaires.

Commence par visiter le site <https://www.thecanadianpress.com/apropos/nos-gens-et-nos-valeurs-journalistiques/our-news-principles/?lang=fr> et lire l'article attribué à ton groupe.

- Autochtones
- Âge
- Incapacités
- Race et origine ethnique
- Sexisme
- Orientation sexuelle et identité de genre

Réponds ensuite aux questions suivantes.

- Quels mots ou phrases les journalistes devraient-ils utiliser? Si des raisons sont données, quelles sont-elles?
- Quels sont les mots ou les phrases que l'on demande aux journalistes d'éviter? Pourquoi?
- Quels mots ne doivent être utilisés que dans des contextes précis? Pourquoi?
- Y a-t-il des détails que les journalistes sont encouragés à inclure ou à omettre? Pourquoi?
- Quels autres conseils sont donnés aux journalistes? Si des raisons sont données, quelles sont-elles?
- Y a-t-il des parties de cette politique avec lesquelles tu n'es pas d'accord? Dans l'affirmative, pourquoi?

Une fois que ton groupe aura partagé ses conclusions avec la classe, vous rédigerez une **politique sur les pratiques exemplaires pour les reportages sur les jeunes**. Elle devra inclure tous les éléments que vous avez analysés dans les autres politiques ci-dessus :

- des mots ou des phrases recommandés;
- des mots ou des phrases à éviter;
- des mots ou des phrases à n'utiliser que dans des contextes précis;
- les détails que les journalistes sont encouragés à inclure ou à exclure, et dans quelles circonstances ils le font;
- les enjeux auxquels les journalistes et les rédacteurs doivent être sensibles lorsqu'ils font des reportages sur les jeunes;
- d'autres conseils à l'intention des journalistes.



Rubrique d'évaluation

	Attentes d'apprentissage	Niveau
Comprendre	<p><i>Trouver et vérifier</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Reconnaître les biais, le langage lourd de sens et les autres techniques persuasives <p><i>Représentation dans les médias</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Comprendre comment la représentation dans les médias peut influencer notre vision de la réalité Comprendre comment la représentation dans les médias peut influencer nos opinions en matière sociale Comprendre comment différents auditoires peuvent lire un même texte différemment <p><i>Sensibilité des consommateurs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Comprendre comment l'industrie des médias fonctionne et comment ce affecte la création et le sens des textes <p><i>Engagement communautaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Comprendre comment le sens est produit par les multimédias (texte, image, audio, vidéo) et comment la culture est produite dans Internet et les réseaux sociaux en particulier Comprendre comment les matières politiques et sociales sont influencées par les médias 	<p>Insuffisant (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>
Créer	<p><i>Lire les médias :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Crée un texte qui démontre la compréhension du medium, du format et/ou du genre <p><i>Représentation dans les médias</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Crée un texte qui démontre une compréhension des problèmes de représentation dans les médias <p><i>Trouver et vérifier</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Crée un texte qui démontre une compréhension des biais, du langage lourd et des autres techniques persuasives 	<p>Insuffisant (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>